

MI D

COMPRENDRE LES EXPLOITATIONS

QUI FONCTIONNENT



Localisation: Languedoc-Roussillon

Zone de handicap naturel

L'exploitant

- Expérience de gestion d'entreprise
- Reprise du domaine agricole familial et création de l'entreprise avec une activité de pension en 2000
- Création de l'activité d'élevage de chevaux d'endurance en 2002 à partir d'une jumenterie de grande qualité génétique
- Développement d'une activité de tourisme

Témoignage de l'exploitant

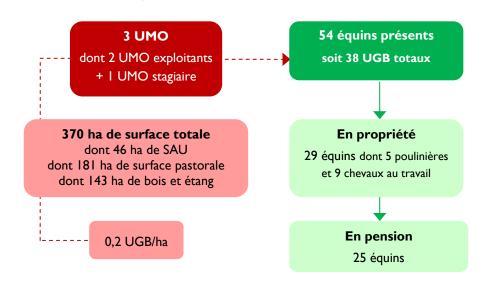
66

Tous les chevaux sont élevés dans l'objectif d'être beau, gentil et polyvalent. Les champions d'endurance sont la cerise sur le gâteau.



Un élevage équin en système extensif avec valorisation de surfaces pastorales

Eléments structurels de l'exploitation



Stratégie

Un élevage à forte plus value pour entretenir le domaine familial

• Les finalités de l'exploitant

- Maintenir le domaine familial
- Conserver la qualité de la jumenterie
- Produire des chevaux hauts de gamme
- Aller vers la réussite et la faire perdurer

Les objectifs de l'entreprise

- Maintenir les pensions malgré l'augmentation de la TVA
- Rentabiliser les pensions actuelles
- Développer de nouveaux produits de pensions avec soin

• Les règles de fonctionnement de l'entreprise

- Etre toujours disponible pour prodiguer les meilleurs soins à tous les chevaux
- Maîtriser les coûts de l'entreprise
- Chevaux d'élevage et pension toujours en plein air (sauf cas exceptionnel)
- Consacrer du temps à la préparation des jeunes chevaux avec des cavaliers "maison"

Données repères 2012

Produit équin/

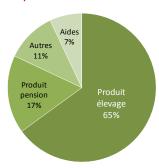
équin/an

4 440 €

Résultats économiques

Les produits

Répartition des 240 000 € de produits équins



En 2012, les produits de l'entreprise sont constitués principalement de produits d'élevage.

Les prix moyens des produits de l'élevage oscillent entre $10~000~\in~et~25~000~\in~selon$ l'animal, son âge et son niveau de valorisation. Il arrive parfois des ventes exceptionnelles à des montants bien plus élevés.

Les produits de pensions et de tourisme varient peu d'une année sur l'autre et assurent un revenu fixe.

Total des charges

1510€

Charges
de structure
/équin/an
640 €

Charges opérationnelles

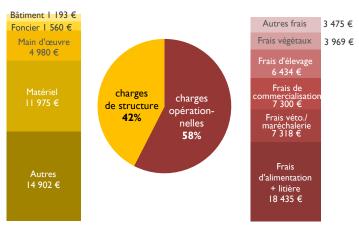
/équin/an

870 €

MB/équin présent 3 570 €

Les charges

Répartition des 81 500 € de charges totales



- Les charges de structures sont relativement faibles. Le principal poste, « charges autres », est composé pour un tiers de frais de transports et de déplacements. Les coûts de main d'œuvre et de foncier sont très faibles. Le premier poste se limite aux charges MSA des exploitants ; le second s'explique par le fait que l'exploitation est en propriété, suite à une installation dans le cadre familial.
- Des coûts d'alimentation maitrisés grâce à un mode d'élevage en estive une grande partie de l'année et un bon partenariat sur l'achat de foin. Pas de litière.

Ratio économique

Evolution de l'EBE/UMO (€) et de l'EBE/produit brut (%)



Revenu disponible /UMO 62 300 €



L'EBE/PB est très variable mais il reste dans l'ensemble à un bon niveau. L'EBE/UMO est faible jusqu'en 2011 puis excellent en 2012. Ce type d'élevage nécessite une période de 10 ans pour commencer à être rentable. Des résultats très variables d'une année sur l'autre caractérisent ces systèmes à forte valeur ajoutée. Les exploitants ont réalisé d'importants investissements pour diversifier leurs activités et assurer plus de stabilité à l'exploitation, qui se traduisent par des annuités/EBE élevées.

Données repères 2012

Pratiques et fonctionnement de la structure

Nbre	moyen de	juments
mises	à la repro	duction

 Taux de productivité moyen (%)

5

94

Alimentation

Reproduction

Toutes les prairies sont pâturées. Le parcellaire est divisé en 50 parcelles de 1 à 30 hectares. Le système d'alimentation et de distribution de l'eau des chevaux a été optimisé afin de réduire le temps de travail. Ce poste d'activité demeure important au vu du parcellaire dispersé. Le foin est acheté localement et livré environ tous les deux mois sur l'exploitation et stocké. Le concentré est acheté en vrac et stocké en cellules.

Chaque année, les poulinières sont mises à la reproduction avec en plus une ou deux juments de 3 ans prometteuse(s). La reproduction est un poste d'investissement important. Il n'y a pas de mâle

reproducteur sur la structure. Les exploitants font d'importants déplacements pour se rendre dans des centres de reproduction performants et utiliser un maximum de cycles par jument. L'objectif est d'avoir un excellent taux de productivité et d'obtenir des produits préservant une génétique d'exception. Le choix des étalons est fait chaque année de manière minutieuse en fonction des juments mises à la reproduction et des opportunités. Tout au long de leur gestation, les poulinières

sont en prairie ou en estive. Elles sont ensuite ramenées dans des paddocks à proximité de

• Fourrage (t/UGB)	1,57
• Concentrés (t/UGB)	217
• Autonomie en foin (%)	0

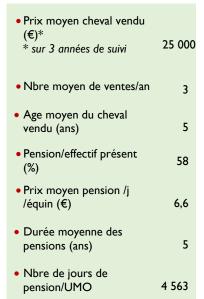


Gestion des chevaux

l'exploitant et très surveillées jusqu'à la mise bas.

Les chevaux vendus sont tous nés sur l'exploitation et élevés dans des conditions développant leurs qualités de chevaux d'endurance.

Les chevaux sont entraînés sur l'exploitation et sortis en compétition « jeunes chevaux » jusqu'à l'âge de 6 ans, puis ils sont confiés à des cavaliers professionnels pour être valorisés à partir de 7 ans. L'âge de vente est variable et oscille entre 4 et 8 ans.





Tarifs 2012 des pensions par mois (€ TTC)

Pension pré*

210

* Les pensions sont exclusivement au pré avec deux chevaux par pré d'environ 8 000m². Il s'agit de pension hébergement, aucun cours n'est dispensé. Cette activité fonctionne uniquement par le bouche à oreille.



Travail

La saisonnalité du travail est importante sur cette exploitation avec une période de forte activité de février à novembre.

Toute l'année, les deux exploitants à temps plein assurent les tâches quotidiennes et l'entretien de la structure : entretien des pairies, création de nouveaux parcs, alimentation des chevaux, distribution de l'eau. Des stagiaires participent ponctuellement à ces tâches. De février à novembre se rajoutent à ces activités la gestion des reproductrices, la manipulation des poulains, la présentation des équidés aux concours d'élevage. L'un des exploitants s'occupe de l'entraînement des jeunes chevaux, accompagné de cavaliers bénévoles passionnés par la discipline. Cet entraînement spécifique à l'endurance demande beaucoup de temps par cheval. Les exploitants se déplacent aussi sur les compétitions internationales pour suivre leurs chevaux de haut niveau et assurer l'assistance durant la course.

Infrastructures

Une carrière de 25 m x 60 m

Un marcheur, 4 boxes, un petit manège

Des chemins pour l'entrainement des chevaux d'endurance

Une vingtaine de paddocks et les surfaces pour l'élevage

Commercialisation

Les produits de l'élevage sont achetés principalement par une clientèle étrangère.

Le bouche à oreille et la notoriété de l'élevage grâce aux résultats en course sont les principaux vecteurs de communication.

Le recours à des cavaliers professionnels en compétition permet de toucher de nouveaux réseaux de clients.

Synthèse



- Des surfaces et un environnement idéal pour l'élevage de chevaux d'endurance.
- Une diversification des ateliers qui permet de sécuriser le revenu.
- Gestion optimisée de la structure et des tâches.
- Un réseau développé auprès de cavaliers professionnels.
- La qualité génétique du cheptel souche.
- La technicité dans la gestion du troupeau de chevaux d'endurance.

- Les exploitants sont les pierres angulaires du système.
- Très peu de temps libre pour d'autres activités.
- Recours indispensable à des cavaliers passionnés pour l'entraînement des chevaux.
- Le débouché visé est un marché haut de gamme, rémunérateur mais très sélectif, ce qui demande beaucoup d'investissements et d'être toujours au meilleur niveau pour se démarquer.

Les remarques du technicien...

- Système peu transposable hors cadre familial car dépendant des capitaux de départ.
- Continuer à sécuriser économiquement le système en développant l'activité de pension.
- Point de vigilance : bien que les résultats soient bons d'un point de vue comptable, la gestion de la trésorerie est parfois plus délicate. La retraite complémentaire du conjoint sécurise a minima un revenu pour les exploitants en cas de coup dur.

Document édité par l'Institut de l'Elevage

ISBN: 978-2-36343-600-9 - ISSN: demande en cours

Référence Idele: 00 15 602 001

Crédit photos : Sophie Boyer, Emilie Anguelu, les exploitants

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Elevage)













